**Arctique : le nouveau centre du monde.**

• Lien : http://arctique.blog.lemonde.fr/2016/04/28/arctique-le-changement-climatique-redessine-les-relations-internationales/

• Auteur : Damien Degeorges, géopolitologue. Docteur en sciences politiques, après une thèse de relations internationales consacrée au rôle du Groenland dans les enjeux de l’Arctique, diplômé en communication politique et en études nordiques. Il coordonne, en tant que chercheur associé, l’initiative Norden, plateforme d’échanges franco-nordiques de l’Institut français des relations internationales.

• Date : 28 avril 2016

• Source : Planète Arctique, Enjeux stratégiques d’une région mondiale

Comment une région peut-elle passer du statut de périphérie à celui de nouvelle frontière des relations internationales en moins d’une décennie ? C’est, dans le cas de l’Arctique, une conséquence directe du changement climatique. De cette région, où la hausse des températures est bien supérieure à la moyenne mondiale, dépend une partie importante de l’avenir de la planète, tant par la hausse du niveau des mers et des océans consécutive notamment à la fonte de la calotte glaciaire du Groenland que par la libération du méthane présent dans l’Arctique, pour ne citer que quelques exemples. L’attention portée aux nouveaux enjeux économiques et géopolitiques de l’Arctique remonte symboliquement au 3 août 2007, lorsqu’un drapeau russe avait été déposé à la verticale du pôle Nord. Depuis, l’intérêt international pour cette région n’a cessé de croître.

L’Arctique est actuellement le cas d’école par excellence des conséquences du changement climatique sur les relations internationales. Outre les cinq pays nordiques (le

Danemark via le Groenland, la Finlande, l’Islande, la Norvège et la Suède), l’Arctique comprend le Canada, les Etats-Unis et la Russie, qui de par notamment sa superficie arctique fait figure de puissance régionale.

**De nouvelles opportunités dans un environnement fragile.**

Le changement climatique a ouvert de nouvelles opportunités économiques dans l’Arctique. L’accès aux ressources naturelles (les hydrocarbures, de nombreux minerais parmi lesquels les stratégiques terres rares, des ressources halieutiques migrant vers le Nord du fait du réchauffement des mers et des océans, ainsi que l’eau douce, stratégique sur le long terme, dont environ 10% des réserves mondiales se trouvent au Groenland) et le développement des routes maritimes arctiques (le nombre de transits est à ce jour limité, en comparaison aux routes maritimes traditionnelles du commerce international, mais la route empruntant le passage du Nord-Est et longeant la Russie s’apparente à un accélérateur de la mondialisation, de par la réduction considérable des distances entre Asie et Europe qu’elle engendre) s’en trouvent facilités.

Une fois le constat établi, force est de constater que l’environnement de la région est fragile et que les conditions peuvent être extrêmes. De par ses caractéristiques, l’Arctique a la possibilité de devenir le modèle d’un développement économique durable.

Sur le plan de la configuration, l’Arctique n’est pas l’Antarctique : peuplée d’environ 4 millions d’habitants, la région entourant le pôle Nord est un océan bordé d’Etats souverains, libres de décider du développement de leur zone arctique. Seul un espace autour du pôle Nord, en cours de délimitation du fait de demandes d’extension des limites du plateau continental de certains pays riverains de l’océan Arctique, n’appartient à personne. Une prise de conscience au sein des entreprises participant au développement de l’Arctique est en train de s’opérer, car à l’évidence, au-delà du risque environnemental, le risque d’image et de notoriété en cas d’accident dans un environnement qui, dans l’inconscient général, reste synonyme de pureté, est trop grand pour toute entreprise qui se respecte.